

D. G. Hall

EXTRAIT DES ANNALES
DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

VOLUME XCII. — ANNÉE 1923

NOTE SUR LES SYRPHIDES DE L'INDE

Remarques et notes synonymiques
sur l'ouvrage de M. G. Brunetti : *The Fauna
of British India, III. Syrphidæ*

par J. HERVÉ-BAZIN

(Paru le 26 mars 1924).

NOTES SUR LES SYRPHIDES DE L'INDE

[DIPTÈRES]

Remarques et Notes synonymiques
sur l'ouvrage de M. E. Brunetti : « The Fauna
of British India. Diptera, Vol. III, Syrphidae, etc. »

par J. HERVÉ-BAZIN.

Grâce à l'extrême obligeance de M. BRUNETTI, j'ai pu examiner avec lui les *types* de tous les Syrphides décrits dans ce bel ouvrage, richement édité et abondamment illustré. Nous sommes tombés d'accord sur les synonymies qui suivent, après comparaison avec les espèces européennes. Sur un seul point, je crois, une divergence de vues a persisté entre nous, c'est au sujet d'*Eristalis quinquelineatus* F. var. n. *orientalis* Brun., ainsi qu'on le verra plus loin.

Pour faciliter les recherches et les études, je vais suivre la pagination du livre en question.

1. *Paragus indicus* Brun., p. 33. C'est *P. tibialis* Fall.
2. *P. luteus* Brun., p. 35. Espèce très voisine de *P. aegyptius* Macq., et peut-être identique; semble cependant un peu plus grande.
3. *Pipizella rufiventris* Brun., p. 37. Ce n'est pas une *Pipizella*, car cet insecte a la face jaune; c'est un *Syrphus*.
4. *Psilota cyanea* Brun., p. 38. Ce n'est pas une *Psilota*, c'est un *Triglyphus*, distinct d'ailleurs de *T. primus* Lw. De plus, le type de BRUNETTI n'est pas un ♂, mais une ♀.
5. *Chilosia apicalis* Brun., p. 43. Cette espèce est fort curieuse. Non seulement la tache apicale des ailes lui donne un aspect assez aberrant dans ce groupe, mais en outre elle possède un caractère remarquable, non relevé par M. BRUNETTI : le chète antennaire est longuement plumé.
6. *Melanostoma orientale* Wied., p. 48. L'auteur néglige ici de mentionner l'espèce voisine décrite par M. DE MEIJERE dans ses « Studien über südostasiatische Dipteren, III », *Tijd. v. Entom.*, LI, p. 312 (1908), et nommée par lui *ceylonense* n. sp., dans ses « Studien VI », *Tijd. v. Entom.*, LIV, p. 348 (1913).

7. *Lasiopticus latimaculatus* Brun., p. 68. C'est *albomaculatus* Macq.
8. *Syrphus albostriatus* Brun. nec Fall., p. 72. Ce n'est pas la même espèce que *S. albostriatus* Fall. Dans l'espèce indienne, les lignes du thorax sont moins distinctes, grisâtres, le stigma est plus clair, la face moins jaune avec une bande verticale moins nette, et la lunule supra-antennaire est *noire*, tandis qu'elle est jaune dans l'espèce européenne. Je propose pour l'espèce décrite par M. BRUNETTI le nom de **Syrphus Brunettii**, nom. nov.
9. *S. maculipleura* Brun., p. 91. Ce n'est pas un *Syrphus*, mais un *Xanthogramma*, voisin de *X. javanum* Wied. ; c'est l'espèce que j'ai décrite récemment dans le *Bull. de la Soc. entomol. de France*, 1923, p. 26, sous le nom de *X. Bouvieri* : ce dernier nom tombe donc en synonymie, le livre de Brunetti ayant sur cette note une priorité de quelques semaines.
10. *S. confrater* Wied., p. 92. C'est d'après l'interprétation de BRUNETTI, que je crois exacte, une espèce très voisine de *S. nitidicollis* Mg. Elle en diffère notamment par les bandes jaunes des 2^e et 3^e segments abdominaux rétrécis vers les bords latéraux, les ailes plus ou moins jaunâtres; les pattes, les antennes et la face sont entièrement jaunes. Le front de *nitidicollis* ♀ est plus large, avec des poils noirs plus longs et plus denses.
11. *Xanthogramma citrinum* Brun., p. 95. Ce n'est pas un véritable *Xanthogramma*, c'est plutôt un *Olbiosyrphus*, voisin d'*O. clarus* H.-B., mais distinct par la présence d'une bande noire à l'épistome. Je classe dans le genre *Olbiosyrphus* Mik les espèces qui, tout en ayant le thorax nettement bordé de jaune, ont le facies d'un *Syrphus* comme forme du corps, taille, etc. Les bordures latérales du thorax sont d'un jaune pâle, la coloration générale du corps est d'un noir mat ou presque mat, les bandes transversales de l'abdomen sont à peu près aussi larges que les bandes noires, etc. Chez *Xanthogramma* la coloration est noir métallique ou vert métallique très luisant, varié de jaune soufre, les bandes claires de l'abdomen sont plus étroites, et le facies est très différent. De plus, chez les espèces européennes, les cuillerons sont presque noirs, ainsi que le stigma hypopleural, caractère relevé par Mik. Chez les *Xanthogramma* orientaux (*javanum* Wied. *obscuricorne* Meij., *maculipleura* Brun.), les cuillerons et le stigma hypopleural sont jaunes, mais la taille est moindre et l'abdomen plus étroit que chez les *Syrphus* ou les *Olbiosyrphus*.
12. *Ischiodon scutellaris* Fabr., p. 97.

Je considère le genre *Ischiodon* comme valable, mais à la condition

d'être précisé par un caractère commun aux deux sexes. En effet, il a été fondé sur un caractère purement sexuel (épine au trochanter postérieur du mâle). Il faut y ajouter la forme du 3^e article antennaire, qui est allongé et terminé en pointe. De plus, l'hypopyge des ♂ est très gros, beaucoup plus gros que chez *Xanthogramma*, sans toutefois former une sorte de boule sous l'extrémité de l'abdomen, comme chez *Sphaerophoria*.

Ce genre comprend deux espèces souvent confondues : *scutellaris* F. et *aegyptius* Macq. Aussi la synonymie donnée par BRUNETTI est fautive : il faut la modifier comme suit :

Ischiodon scutellaris F.

= *coromandelensis* Macq.

= *splendens* Dol.

= *Novae-Guineae* Kert.

= *trochanterica* Sack.

= *erythropyga* Big.

Ischiodon aegyptia Macq.

= *longicornis* Macq.

= *natalensis* Macq. (j'ai le type sous les yeux).

= *brachyptera* Thomson.

Syrphus nasutus Macq., dont j'ai aussi les types devant moi, est un vrai *Xanthogramma*, sans épines aux trochanters postérieurs ♂, et avec le 3^e article antennaire arrondi : c'est une espèce voisine de *X. javanum* Wied. et peut-être la même que *Pfeifferi* Bigot. *Syrphus fuscotibialis* Macq. est aussi un *Xanthogramma*, mais qui semble différent de *nasutus* : je n'en ai pas retrouvé le type à Paris.

13. *Sphaerophoria javana* Wied., p. 100. Ce n'est assurément pas une *Sphaerophoria*, les espèces de ce genre se reconnaissant à leur abdomen très allongé et surtout à l'énorme hypopyge du mâle, en forme de grosse boule. C'est un *Xanthogramma*.

14. *S. viridiaenea* Brun., p. 101. Bonne espèce, mais M. BRUNETTI a omis de noter un caractère important, qui est la présence, au milieu du dernier segment abdominal mâle, d'une petite touffe de poils noirs dressés.

15. *Eriozona analis* Kert. = *ruficauda* Brun., p. 104. Ce n'est pas autre chose que *syrphoides* Fall.

16. *E. himalayensis* Brun., p. 105. C'est une *Chilosia*, très proche d'*illustrata* Harris, et probablement la même que l'espèce décrite récemment (1921) par M. BECKER des monts Alai (Sibérie méridio-

- nale) sous le nom d'*illustrata* var. nova *nudifacies* : il est d'ailleurs bien certain qu'il s'agit d'une espèce distincte et non d'une variété.
17. *Baccha robusta* Brun., p. 120. C'est *Spheginobaccha macropoda* Bigot, dont je possède plusieurs exemplaires du Laos.
18. *Rhingia binotata* Brun., p. 131. L'auteur omet de mentionner ici la variété *quadrinotata* H.-B. (*Insecta*, 1914, p. 151).
19. *Volucella signata* Brun., p. 146. C'est un synonyme de *V. Pelterii* Macq.
20. *Priomerus fasciatus* Macq., p. 155. Je n'ai pu retrouver le type de cette espèce au Muséum de Paris. D'ailleurs il devait faire partie de la Collection MACQUART à Lille, collection malheureusement perdue depuis longtemps.
21. Sous-genres d'*Eristalis* Latr., p. 159. M. BRUNETTI n'accepte pas les différents genres ou sous-genres créés par MIK et RONDANI : *Lathyrphthalmus*, *Eristalodes*, *Eristalomyia*, etc. Il se base notamment sur le fait qu'*E. tenax*, type du genre, devrait se trouver dans le sous-genre *Eristalomyia*, tandis que le nom *Eristalis* sensu stricto serait appliqué aux espèces à antennes plumeuses, comme *E. arbustorum* L. Cela est en effet inadmissible, mais il y a longtemps que M. BEZZI a constaté cet inconvénient et suggéré de réserver le nom *Eristalis* sensu stricto au groupe renfermant *E. tenax*, c'est-à-dire au groupe à antennes nues, et d'appliquer au groupe à antennes plumeuses le nom d'*Eristaloides* Rond. 1844. L'inconvénient toutefois de ce dernier nom est d'être trop voisin d'*Eristalodes* Mik.
- Quant à *Lathyrphthalmus* et *Eristalodes*, je les considère non comme des sous-genres, mais comme des genres parfaitement valables, dont les limites toutefois gagneront à être précisées. J'ai essayé de le faire récemment pour les *Lathyrphthalmus* (*Ann. Sciences Natur., Zool.*, 10^e Série, VI, pp. 125 et s., 1923). Ils sont à mon sens indispensables pour la classification du vaste groupe des *Eristalis*, et beaucoup d'autres coupes devront être créées dans ce genre, où sont inscrites pêle-mêle aujourd'hui tant d'espèces hétérogènes.
22. *Eristalis transpositus* Walker, p. 160. Le type est sans doute perdu, mais la description ne permet guère d'hésiter : il s'agit d'un synonyme d'*Axona chalcopyga* Wied.
23. *E. pallineuris* Macq., p. 160. D'après le type conservé au Muséum de Paris, c'est un synonyme de *Lathyrphthalmus quinquelineatus* F. (sensu Wied. et auctores, nec Brunetti).

24. *E. taphicus* Wied., p. 162. Ce n'est qu'une variété de *Lathyrrophthalmus aeneus* Scop. Après étude et comparaisons, M. BRUNETTI s'est rangé à cet avis. *E. ridens* Walker est un autre synonyme de *L. aeneus*.
25. *E. laetus* Brun. nec Wied., p. 165. C'est *Lathyrrophthalmus ocellarius* Coq. Les localités données par BRUNETTI étendent jusqu'au sud de l'Inde l'aire de dispersion de cette espèce, que récemment encore je croyais limitée au Japon, à la Chine, et aux montagnes de l'Himalaya et du Laos.
- Le véritable *E. laetus* Wied. est synonyme de *Lathyrrophthalmus quinquestriatus* F.
26. *E. himalayensis* Brun., p. 168. BRUNETTI a changé le nom d'*E. ursinus* donné par BIGOT à cette espèce, parce que ce nom était préoccupé par JAENNICKE. Mais *E. ursinus* Jänn. n'est autre chose que *Megaspis zonata* F. Dans ces conditions, le nom donné par BIGOT me semble devoir revivre.
27. *E. orientalis* Wied., p. 170. Cet insecte, sensu BRUNETTI, est un *Helophilus*, car la cellule marginale est ouverte. Elle l'est également dans tous les exemplaires que je possède ou que je connais de cette forme si caractéristique par sa coloration, et je n'ai jamais vu d'individu à cellule fermée. Aussi je suis porté à croire que WIEDEMANN, et après lui MEIJERE, SACK, etc., ont appelé du nom d'*Eristalis* un insecte qui est en réalité un *Helophilus*.
28. *E. solitus* Walker, p. 172. C'est un synonyme de *E. cerealis* F., ainsi que *Proserpina* Wied., *incisuralis* LW, *barbatus* Bigot, et d'autres encore peut-être (V. HERVÉ-BAZIN, *Insecta*, 1914, p. 151). La zone de dispersion est analogue à celle de *Lathyrrophthalmus ocellarius* Coq., toutefois il ne semble pas que *cerealis* ait été capturée jusqu'ici dans le sud ni le centre de l'Inde.
29. *E. cognatus* Wied., p. 175. D'après la description de WIEDEMANN, je suppose qu'il s'agit d'*E. tenax* L. L'auteur dit que le type se trouve au Musée de Copenhague : à ma demande, M. KLÖCKER a bien voulu l'y rechercher, ainsi que celui de *sinensis* Wied., qui pourrait bien aussi être *tenax*, mais ni l'un ni l'autre n'ont pu y être retrouvés.
30. *E. polychromatus* Brun., p. 180. Je crois que c'est l'espèce dont M. DE MEIJERE a décrit le ♂ sous le nom de *tristriatus*. En tous cas, c'est bien l'espèce dont j'ai décrit la ♀ sous ce nom de *Lathyrrophthalmus tristriatus* Meij. Pour plus de certitude, il

faudra comparer le ♂ avec le ♂ de MEIJERE, mais l'identité me paraît peu douteuse.

31. *E. arvorum* F., p. 181. Ajouter aux synonymes donnés par BRUNETTI de ce *Lathyrrophthalmus* : *E. Fo* Bigot, et *E. eunotata* Big.

32. *E. quinquelineatus* Brun. (nec F.) var. *orientalis* Brun., p. 183. Ici M. BRUNETTI bouleverse absolument la nomenclature reçue jusqu'ici, et certainement à tort, à mon avis. Tout l'article consacré à cette espèce doit être entièrement remanié.

Le véritable *E. quinquelineatus* F., en effet, est une espèce connue depuis très longtemps du Sud de l'Europe, de toute l'Afrique et du Sud de l'Asie. C'est un *Lathyrrophthalmus*, donc une espèce aux yeux tachetés, et non un *Eristalodes*, c'est-à-dire une espèce aux yeux bandés. On saisit ici sur le vif l'utilité de ces genres de MIK : si M. BRUNETTI les avait utilisés, il ne serait pas tombé dans une erreur qui a entraîné, à propos de cette espèce et de plusieurs autres, une série de confusions presque inextricables.

A la vérité, FABRICIUS ne dit pas que les yeux de son *Eristalis quinquelineatus* soient tachetés ; ses descriptions sont brèves, et l'on pourrait concevoir quelques doutes sur l'identité de l'espèce. WIEDEMANN, dans ses *Aussereurop. Zweifl. Insekten*, II, 185, 1830, ne parle pas non plus des taches oculaires, mais il décrit l'espèce avec tant de précision que, de l'aveu de M. BRUNETTI, qui a fait avec moi une étude approfondie de ce texte en ayant l'insecte sous les yeux, il est absolument certain que cet auteur avait en vue l'espèce sud-européenne aux yeux tachetés. Cette particularité est mentionnée expressément par LOEW, *Ofo. Kongl. Vet. Akad.*, 1858, p. 382 : « *Oculi punctati : E. quinquelineatus* ». Dans le même ouvrage LOEW indique que *E. fasciatus* Mg est synonyme de *E. quinquelineatus* F., ce qui est bien exact, car j'ai le type de MEIGEN devant moi.

Peu après, dans *Berl. Entom. Zeitsch.*, II, 230, 1858, LOEW revient sur la question pour relever une erreur récente de SCHINER, qui avait considéré *fasciatus* et *quinquelineatus* comme distincts, et en revanche regardait *quinquestriatus* et *obliquus* comme synonymes de *quinquelineatus*. LOEW signale toutes ces erreurs et, avec son sens admirable de la systématique, rétablit dès cette date l'exacte vérité. Ce qui n'a pas empêché KERTÉSZ, dans son *Catal. Dipter.*, VII, p. 232, de confondre *quinquelineatus* et *quinquestriatus*, et c'est seulement M. DE MEIJERE qui a fixé définitivement la validité de cette dernière espèce.

Dans *Dipterenf. Südafrik.*, I, 234, 1860, LOEW est encore plus

précis et plus affirmatif, ce qui ne s'expliquerait guère, semble-t-il, s'il n'avait, non seulement soigneusement étudié les descriptions, mais vraisemblablement *vu les types* de FABRICIUS, WIEDEMANN et MEIGEN.

Depuis lors, notre *quinquelineatus* a été mentionné bien des fois. En 1849, MACQUART l'avait redécrit d'Algérie sous le nom de *quinquevittatus* (j'ai le type sous les yeux). En 1867, JANNICKE le redécrivit encore sous le nom de *tabanoides*, qui n'est qu'une variété. En 1903, M. BECKER donna fort à propos dans ses « Aegypt. Dipt. » une description complète des deux sexes, et particulièrement du mâle. Et récemment MM. BEZZI, MIK, VERRALL, SPEISER, EFFLATOUN, etc., ont signalé *quinquelineatus* F., toujours considéré comme un *Lathyrrophthalmus*, sans aucune hésitation depuis WIEDEMANN et LOEW.

M. BRUNETTI reconnaît tout ce qui précède, et admet que son *quinquelineatus* v. nov. *orientalis* n'est pas l'espèce décrite par WIEDEMANN et après lui par LOEW et les auteurs subséquents. Mais il maintient que l'espèce de WIEDEMANN n'est pas l'espèce de FABRICIUS, et que WIEDEMANN s'est trompé dans son identification. Il se base pour l'affirmer sur l'existence au British Museum *d'un type* de FABRICIUS provenant de la Collection BANKS, et qui est un *Eristalodes*.

Cela me paraît un argument bien faible. Tout d'abord, l'insecte du British Museum est-il bien un type de FABRICIUS? Après un si long temps écoulé, n'y a-t-il pas eu substitution par suite de quelque erreur? En second lieu, les auteurs du temps de FABRICIUS n'attachaient pas aux types l'importance que nous leur donnons aujourd'hui. Ils en avaient souvent plusieurs, et chacun sait qu'il n'est pas rare de reconnaître parmi ces différents types plusieurs espèces très différentes entre elles. Parfois même, hélas! n'arrive-t-il pas de n'y trouver aucun représentant de l'espèce connue actuellement sous l'étiquette considérée? Enfin et surtout, WIEDEMANN mentionne expressément la présence des types de son *quinquelineatus* dans la collection de FABRICIUS et dans la sienne propre: il a donc vu les types de FABRICIUS ou tout au moins l'un d'eux, il les a comparés avec ses propres exemplaires, et WIEDEMANN est un trop bon auteur pour avoir confondu deux espèces si différentes que celles dont il s'agit. Par ailleurs, à supposer même que WIEDEMANN ait mal interprété la description de FABRICIUS, ce qui restera toujours au moins très douteux, quel avantage y aurait-il à changer un nom fixé depuis si longtemps et pour un motif si peu déterminant? Je n'en vois aucun. « Continuity before priority » est une règle fort sage, mais combien

est-il nécessaire de l'appliquer quand il y a si peu d'arguments pour bouleverser la nomenclature reçue?

Considérons donc le « type » de FABRICIUS au British Museum comme une curiosité historique, sans lui donner plus d'importance, et maintenons au *Lathyrrophthalmus* si connu d'Europe, d'Afrique et d'Asie son nom vénérable de *quinquelineatus*. Quel nom donner alors à l'espèce appelée par BRUNETTI *quinquelineatus* v. n. *orientalis*? BIGOT l'a décrite sous deux noms, à quelques pages de distance : *paria* et *zebrina*. Sa description de *zebrina* est assez bonne, et j'avais pu avec elle identifier depuis longtemps l'*Eristalodes* en question, constater que *Kobusi* Meijere est un synonyme, et que l'espèce est extrêmement voisine de *taeniops* Wied., quoique distincte. Toutefois, comme BRUNETTI a reconnu d'après les types que *paria* est identique à *zebrina*, je crois devoir adopter ce nom de *paria* qui précède *zebrina* dans l'ouvrage de BIGOT.

Finalement voici, à mon sens, comment on doit fixer la nomenclature des espèces mentionnées par BRUNETTI à propos de son *E. quinquelineatus* v. n. *orientalis* :

A. *Lathyrrophthalmus quinquelineatus* F. 1781.

- = *quinquelineatus* Wied. 1830, Loew, Becker, Bezzi, etc.
- = *megacephalus* Rossi 1794.
- = *fasciatus* Meigen 1835.
- = *quinquevittatus* Macquart 1849.
- = *tabanoides* Jänn. 1867, Becker, Brunetti.
- = *quinquefasciatus* Schiner 1868.
- = *obscuritarsis* Meijere 1908, Sack, Brunetti.

B. *Lathyrrophthalmus quinquestriatus* F. 1794.

- = *quinquestriatus* Wied., Loew, Meijere, Brunetti.
- = *laetus* Wied., 1830.
- = *aesepus* Walker, 1849.
- = *pictus* Bigot, 1880.

C. *Eristalodes paria* Bigot 1880.

- = *zebrina* Bigot 1880.
- = *Kobusi* Meijere 1908, Kertész, Sack.
- = *quinquelineatus* Brun. nec F. var. *orientalis* Br.

33. *E. quinquestriatus* F., p. 187. Ce *Lathyrrophthalmus* est commun en Extrême-Orient. A la liste des synonymes donnés par BRUNETTI,

- il faut ajouter *laetus* Wied., et *scutellatus* Macq. in litteris (que j'ai récemment donné par erreur comme synonyme de *quinquelineatus* F.), mais il faut en retrancher *quinquevittatus* Macq. et *megacephalus* Rossi, qui sont synonymes de *quinquelineatus* F. (sensu Wied. et auctores nec Brunetti).
34. *E. tabanoides* Jänn., p. 189. Simple variété de *Lathyrrophthalmus quinquelineatus* F. (Wied.).
35. *E. obscuritarsis* Meijere, p. 190. D'après des exemplaires nommés par M. DE MEIJERE lui-même, il s'agit indubitablement de *Lathyrrophthalmus quinquelineatus* F. (Wied.). L'espèce s'étend donc très loin vers l'Est, puisqu'elle a été signalée de Formose par SACK sous ce nom d'*obscuritarsis* (*Arch. f. Naturg.*, 87, 7, 1921).
36. *E. latus* Macquart, p. 192. C'est *Megaspis zonata* F.
37. *E. suturalis* Brun., p. 193. Bonne espèce, distincte de *niger* Wied., notamment par le tubercule de l'épistome en forme d'épais bourrelet transversal. C'est la même espèce dont j'ai donné la diagnose dans *Bull. Soc. entom. de France*, 1923, p. 26, sous le nom d'*E. Vitalisi*, n. sp. Le nom donné par moi tombe en synonymie.
38. *E. multifarius* Walker, p. 194. C'est un *Eristalodes*, dont je possède le ♂, provenant de Ceylan. Comme le remarque BRUNETTI, cette forme est assez aberrante : notamment, les yeux du ♂ sont séparés sur le front.
39. *Megaspis errans* F., p. 199. Aux synonymes donnés par l'auteur, ajouter *Eristalis Agyrus* Wlk., et *Plistoanax* Wlk., tous deux des Philippines (constatation faite sur les types de WALKER, à ma demande, par M. BRUNETTI).
40. *M. aesymnus* Walker, p. 200. Cette espèce a été retrouvée récemment à Sumatra par M. EDWARDS, qui en donne les différences essentielles avec *zonata* F. (*Diptera coll. in Korinchi, W. Sumatra*, dans *Journ. Fed. Mal. St. Mus.*, Vol. 8, p. 42, 1919), ce que M. BRUNETTI omet de mentionner.
41. *M. zonata* F., p. 203. Aux synonymes donnés par l'auteur, ajouter : *Eristalis latus* Macq., *E. ursinus* Jänn., *E. cingulatus* Voll. Pour *E. Babytace* Walker, que je considérais comme synonyme d'après la description (H.-B., *Bull. Mus. Nat. Paris*, XXXIX, 253, 1923), M. BRUNETTI m'écrit, après avoir vu le type, que l'espèce est voisine mais peut être distincte : les ailes sont presque entièrement gris pâle, et la face est orangé clair.

42. *Merodon interveniens* Walker, p. 212. Il faut ici se reporter à l'Appendix, p. 414, où M. BRUNETTI donne ce nom comme synonyme de *M. curvigaster* Macq., qui a la priorité. La synonymie donnée par l'auteur est peut-être exacte, mais l'espèce n'est pas un *Merodon*, c'est un *Teuchomerus* Sack. Je ne connais pas *Eristalis vilis* Wied. synonyme supposé par BRUNETTI, mais *Simoides crassipes* F. est bien différent.

Teuchomerus curvigaster Macq. est fort répandu dans tout l'Extrême-Orient, de l'Inde à Formose. Je possède 2 ♂ et 2 ♀ de Shanghai (Chine). Récemment, M. BRUNETTI m'écrit que finalement il croit que *curvigaster* Macq. et *interveniens* Walk. sont deux espèces différentes. Ce point reste donc à élucider.

43. *M. tuberculatus* Brun., p. 214. C'est un *Helophilus*, possédant le faciès bien connu de ce genre, avec un tubercule au milieu des fémurs postérieurs (et non pas à l'extrémité comme les véritables *Merodon*).

44. *M. varicolor* Walker, p. 215. Ce n'est pas non plus un *Merodon*. Je le rangerais plutôt dans le genre *Teuchomerus* Sack. L'espèce est curieuse, de grande taille, la nervure transversale est au milieu de la discoïdale, la cellule marginale est à peu près fermée, le coude de la troisième nervure est très accentué.

45. *M. pallidus* Macq., p. 217, et *M. albifasciatus* Macq., p. 218. Je n'ai pas retrouvé les types de ces espèces au Muséum de Paris.

46. *Axona cyanea* Brun., p. 223. Bonne espèce, mais ce n'est pas une *Axona* : la cellule marginale est ouverte, le scutellum est finement rebordé, la cellule anale est normale, caractères qui ne se retrouvent pas chez *A. chalcopyga* Wied.

Pour cette dernière espèce, M. BRUNETTI a contrôlé sur le type de WALKER, à ma demande, l'identité de *volucelloides*, déjà connue d'ailleurs.

47. *Milesia? macularis* Wied., p. 266. C'est l'espèce dont j'ai donné la diagnose dans *Bull. Soc. Entom. de France*, 1923, p. 26, sous le nom de *M. Brunettii*, n. sp.

48. *M. gigas* Macq., p. 271. Cette grande espèce est assurément très variable, mais je ne suis pas sûr que *semifulva* Meij. en soit un simple synonyme.

49. *Arctophila simplicipes* Brun, p. 289. C'est un ♂ de *Pararctophila Oberthüri* H.-B. 1914, qui a la priorité. La ♀ de la même espèce a été redécrite en 1921 par BECKER sous le nom de *Syngenicomyia*

- pellicea*. V. H.-B., *Bull. Soc. Entom. de France*, 1923, p. 130.
50. *Sericomyia himalayensis* Brun., p. 292. Bonne espèce, appartenant peut-être au genre *Conosyrphus* Frey.
51. *S. cristalloides* Brun., p. 292. Espèce très voisine d'*Arctophila decipiens* H.-B., du Japon : il est très difficile de savoir s'il faut classer ces insectes dans l'un ou l'autre genre. *Decipiens* est peut-être un synonyme, toutefois dans l'espèce indienne la tache de l'aile est beaucoup moins nette et les bandes claires de l'abdomen sont beaucoup plus accusées.
52. *Chrysotoxum Baphyrus* Walker, p. 296. C'est l'espèce que j'ai décrite récemment sous le nom de *mundulum*, de Cochinchine. Du moins semble-t-il véritablement impossible de trouver un critérium net de distinction entre les formes plus ou moins claires et plus ou moins foncées décrites d'Extrême-Orient sous des noms variés et que M. BRUNETTI réunit en une seule espèce, avec raison, je crois, jusqu'à plus ample informé.
53. *D. quadrifasciatum* Brun., p. 300. C'est *C. rotundatum* H.-B. 1923, nom sur lequel celui donné par BRUNETTI a une priorité de quelques semaines. Le type de BRUNETTI est en médiocre état, et immature. La tache alaire est peu visible, et il n'y a pas de points jaunes sur le troisième segment abdominal. La description de l'auteur ne met pas en relief la forme quasi circulaire, si caractéristique, de l'abdomen, qui différencie cette espèce de toutes celles connues jusqu'ici.
54. Enfin BRUNETTI omet de mentionner dans les Syrphides de l'Inde, *Dissoptera pollinosa* Edwards, signalée pourtant par ce dernier auteur de l'Himalaya.
- 